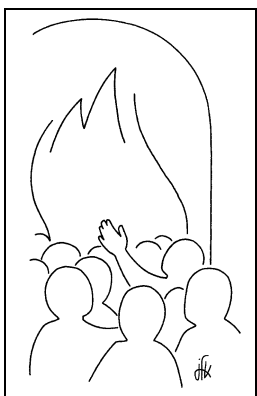


Nous voici un jour qui souvent prête à confusion, car on l'assimile spontanément à la prière pour les morts. C'est pourquoi les moines de Cluny, au 9^{ème} s. je crois, ont proposé le jour des morts, pour que tout soit bien clair : les saints d'un côté, les pas encore saints de l'autre. Aujourd'hui nous fêtons les saints dont nous avons oublié les noms ou qui nous sont inconnus.

Trop souvent nous confondons la sainteté avec la perfection. Bien sûr, quand Jésus dit : **Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait**, quand nous lisons dans l'Ancien testament : **Soyez saints parce que moi je suis saint**, quand les Juifs appelaient le lieu le plus sacré du temple de Jérusalem le Saint des saints parce que Dieu était censé y résider et que seul le grand prêtre n'y pénétrait qu'une fois par an, la confusion devient possible, surtout lorsque nous appelons saints des personnes canonisées dont l'Eglise a reconnu quelques miracles. Eh bien, pour commencer, nous connaissons de ces personnes à qui nous pouvons faire des reproches, tel saint qui n'avait pas bon caractère, St François d'Assise qui a commencé par la vie d'un jeune homme riche et insouciant, qui a traversé quelques mois de guerrier prisonnier du camp ennemi, et qui a fini amoureux de Dame Pauvreté. Alors nous dirons que ces saints sont des pécheurs pardonnés, comme nous tous. La sainteté consiste d'abord et avant tout, semble-t-il, à faire tout son possible pour aimer Dieu, et son prochain comme soi-même : **Tu aimeras le Seigneur de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes forces, et ton prochain comme toi-même.** Le Seigneur ne nous demandera jamais d'accomplir ce dont il ne nous a pas rendus capables.

L'Eglise est donc composée de pécheurs pardonnés. L'Eglise est composée de beaucoup de saints « de la porte d'à côté », dit notre pape. Des saints ignorés et pourtant bien réels, bien plus nombreux que nous l'imaginons. De plus comment reprocher à celui-ci ou celle-là de s'être battu, y compris physiquement, pour sauver ses enfants ? Comment reprocher à tel homme d'un service funèbre, j'en ai rencontré un lorsque j'étais curé de paroisse, de ne pas entrer dans une église pour la messe du dimanche parce qu'il s'estimait saturé par une situation de mort lorsqu'il entra dans un tel bâtiment ? Qu'y avait-il réellement dans son cœur ? Je n'avais pas à le savoir. Evitons de juger lorsque nous n'avons pas tous les éléments d'appréciation. **Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés.** Un de mes formateurs disait : « Il y a des situations où il vaut mieux laisser le Bon Dieu se débrouiller tout seul. » Il y a des saints qui s'ignorent et que nous ignorons.

L'Eglise, notre Eglise, est une communauté de personnes avançant vaille que vaille vers le Seigneur, et qui suivent le Christ aussi bien dans ses souffrances que dans sa gloire. L'Eglise est une communauté où brille parfois la solidarité entre ses membres, parce que nous ne serons jamais saints si nous ne nous aimons pas les uns les autres comme Jésus nous a aimés, et nous aime évidemment à chaque instant. Mais cette solidarité doit s'étendre à tous les hommes, parce que Dieu aime tous les hommes, à commencer par les pécheurs, les petits, les sans grade, les enfants, les exclus, les oubliés, les malades, les prisonniers, qu'ils soient en prison à juste titre ou injustement ; ceux-là sont ses préférés. Croyons-nous vraiment à la « Communion des saints » que nous évoquons dans le « Je crois en Dieu » ? Tout ce que nous entreprenons a une influence sur la communauté de tous les hommes ; dans le corps de l'humanité chaque membre est nécessaire aux autres membres pour que tous restent en bonne santé. Notre solidarité franchit un nouveau seuil quand nous savons que nous sommes un Corps dont le Christ est la Tête. Le Christ s'est fait solidaire des hommes pour que son Corps, son Eglise, soit solidaire avec lui dans la gloire du Père, grâce à l'Esprit Saint, et pour que les hommes le soient entre eux. Ce n'est pas seulement ensemble mais sans lien entre nous comme des petits pois dans une boîte, que nous avançons vers la sainteté et la perfection, c'est avec le Christ et à sa suite, car la sainteté, c'est notre ressemblance de plus en plus grande avec notre Créateur, puisque nous sommes créés à son image. Par le baptême nous sommes nés en Jésus, en vue de grandir comme enfants du même Père. Voilà l'Eglise !



Si sainteté et perfection ont partie liée, c'est que notre sainteté est en train de se perfectionner, dans une maturité qui n'a pas encore totalement abouti à ses fruits. N'ayons pas peur de l'avenir. Si à la fin de notre vie, nous sommes réellement en route vers la maison du Père, n'oublions pas que le Père du fils prodigue a fait le chemin qu'il n'a pas laissé à son enfant le temps de faire. Alors **nous lui serons semblables parce que nous verrons tel qu'il est**, et nous serons tous saints, et parfaits.